

Alaska, les gouvernements du Canada, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique fournissent les fonds nécessaires à la construction, aussi prochaine que possible, d'une route reliant les réseaux routiers des Etats-Unis et du Canada avec les routes de l'Alaska, en comblant le vide qui existe sur la route de l'Alaska entre Edmonton et Dawson Creek, ou s'abouchent avec le Gouvernement des Etats-Unis pour obtenir une partie des fonds nécessaires à cette entreprise.

La résolution ci-dessus a été adoptée par la Chambre de commerce d'Edmonton, pour être soumise au gouvernement du Canada, ainsi qu'aux gouvernements de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

Edmonton, le 2 août 1946.

CHAMBRE DE COMMERCE D'EDMONTON,

C. D. Jacox, président.

Jas. A. Christiansen, président du Comité
de la route de l'Alaska.

Le PRÉSIDENT: M. Christiansen a terminé son mémoire. Avez-vous des questions à lui poser?

L'hon. M. HORNER: M. Christiansen mentionne, à la troisième page de son mémoire, que la route est un cadeau des Etats-Unis au Canada. Je croyais que nous avions payé le coût de la construction.

M. CHRISTIANSEN: Je suis bien certain, sénateur, que c'est un cadeau. M. Phinney me corrigera si je me trompe; le Canada a payé les installations téléphoniques et, je crois, la construction de pistes d'atterrissage le long de la route.

L'hon. M. DUFFUS: Pour des fins de guerre?

M. CHRISTIANSEN: Oui.

L'hon. M. CRERAR: Vous avez traité la question à fond. Attribuez-vous de grandes possibilités à la route comme voie touristique?

M. CHRISTIANSEN: Certainement.

L'hon. M. CRERAR: Les gouvernements sont très à court d'argent, ces temps-ci. D'un côté, on demande des dépenses, et de l'autre, des réductions d'impôts. Je voudrais votre opinion sur un point. Si l'Etat disposait de \$10,000,000 pour le revêtement et l'amélioration des routes, serait-il plus avantageux de consacrer cet argent à la route dont vous parlez plutôt qu'aux routes existantes dans les montagnes de l'Alberta, par exemple celle d'Edmonton à Jasper, ou celle de Jasper au Lac Louise?

M. CHRISTIANSEN: Nous reconnaissons tous l'importance de nos routes de montagne, pour le tourisme. Ceux qui empruntent ces routes et les autres routes du même réseau les trouvent en excellent état. Le revêtement de ces routes ne serait pas toujours pratique. Si l'Etat disposait de cette somme pour la voirie, il ne saurait mieux l'utiliser, à notre avis, qu'en facilitant l'accès de la route de l'Alaska.

L'hon. M. CRERAR: Etudions ce projet. Nos amis américains sont habitués aux routes macadamisées. Ils n'aiment pas le gravier ou la poussière. J'en ai eu la preuve tangible il y a quelques années. Des voitures américaines entraient au Canada, et s'en retournaient au bout de quelque temps pour ne pas voyager dans la poussière. Cela m'a convaincu de la nécessité du revêtement des routes pour le développement du tourisme américain au Canada. Je présume que vous ne m'approuvez pas?

M. CHRISTIANSEN: Je ne vous approuve pas, mais plusieurs routes conduisant aux lieux de villégiature dans nos montagnes sont macadamisées, ou en voie de l'être. Il en est ainsi de la Grande rue de l'Amérique, dont j'ai parlé, de Coultts à Calgary. Avant longtemps, cette route sera macadamisée.